

L'Estello



PAROISSES ■ SAINT-RUF ■ SAINT-JOSEPH

Culture - page 11

*Conférence de J. Salomé le 15 janvier
Et si on se réconciliait avec la tendresse?*



N° 233 ■ décembre 2005

Spiritualité - pages 6 et 7

Joie des bergers et des mages

Le sens profond de la crèche. ■

Dossier - pages 4 et 5

VEA 800 congressistes à Avignon

Vivre ensemble l'Évangile. ■

Vie paroissiale - page 10

Aumônier des prisons

Avec le Père Villette. ■

Carnet paroissial du 10 septembre au 4 décembre 2005

Baptêmes

Marina AURILIO, Fanny BONICARD, Dilan SERVIOL, Clara DAVIN, Louise WILLE, Kevin MILLARD, Mathéo MARTINEZ, Jason CORTES, Gino COSTE, Elwis COSTE, Johanna PAJAZITI, Mélissa ELGALMI, Séréna CORTEZ, Aurélie DUBAR, Antoine LARCHER, Hugo VALEZ, Clara, Quentin, Valentin, William, Juliette et Marie RUSAGA (6 enfants d'une même famille), Nathan BLANC.

Mariages

Guillaume AGNUS et Céline BRES, Rémy BLANC et Emmanuelle FABIANI.

Obsèques

Robert BARNEAUD (73 ans), Maurice BRUNET (87 ans), André POUZOL (84 ans), Jacqueline BARRES (88 ans), Gabrielle FRESIA (68 ans), Alain DALICY (65 ans), René ROBERT (95 ans), René HERMITTE (92 ans), Jules VAN HOSTAL (74 ans), Claudia CLARON (84 ans), Marie-Reine CESARINI (57 ans), Marie-Jeanne RIEUX (99 ans), Eugène REVELON (91 ans), Bernard SIMON (59 ans), Pierre GRAU (53 ans), Frédéric VALLETTA (81 ans), Simone FAUBRUJON (84 ans), Elisabeth OLIVIER (85 ans), Jacques BENOIT (73 ans), Fernande MONTALDO (79 ans), Etienne SERVANT (38 ans), Karine MILLET (22 ans), Aurélie MENDOZA (83 ans), René DARASSE (83 ans), Paule LOYRION (95 ans), Anne-Marie MOUIREN (51 ans), Marie-louise PERACHIA (91 ans), Albert TOMAS (84 ans).

Au jour le jour...

Octobre

- 9 - Messe de rentrée du Catéchisme
- 13 - Réunion de l'APOC
- 16 - 1^{er} «Dimanche de St-Ruf» avec une pièce de Goldoni par la troupe de G. Maby
- 17 - 1^{re} réunion du groupe qui réfléchit sur les funérailles
- 18 - Conseil presbytéral
- 20 - Réunion du groupe Eh Change !
- 28 - Réunion du doyenné au Sacré-Cœur

Novembre

- 2 - Messe au cours de laquelle ont été nommés tous les défunts qui nous ont quittés depuis le 1^{er} novembre 2004
 - 7 - 2^e réunion du groupe des funérailles
 - 8 - Réunion des animateurs liturgiques pour la préparation de l'Avent
 - 9 - Réunion des visiteurs des personnes âgées ou malades
 - 17 - Rencontre du Groupe Islamo-Chrétien
 - 19 - Messe du Génie en l'honneur de la Ste-Barbe
- Concert du Chœur Cantabile
- 20 - 2^e «Dimanche de St-Ruf». Patrice Lorin, notre organiste, interprète, en direct, la musique du «Kid» pendant la projection de ce film de Charlie Chaplin.
 - 27 - Concert organisé par le Rotary-Club : à l'orgue Marie-Virginie Delorme et à la trompette Michel Testeniére
 - 28 - 3^e réunion du groupe des funérailles
 - 29 - Réunion des doyens du Diocèse à la Visitation

Anniversaire (63 ans) de Bernard Tillet qui anime très souvent la messe de 10h30

Décembre

- 2 - Réunion du doyenné
 - 4 - Baptême au cours de la messe de 10h30 de Clara, Quentin, Valentin, William, Juliette et Marie: 6 enfants de la même famille
- Apéritif à l'issue de la messe pour faire connaissance entre anciens, nouveaux paroissiens et parents des enfants du catéchisme.
- À toutes les messes, vente de livres, confitures et petits objets au profit du projet du padre Pio à Cayambe
- 5 - Réunion du Conseil économique
 - 6 - Réunion de l'APOC
 - 7 - Réunion des animateurs liturgiques pour préparer Noël
 - 8 - Messe du Collège Champfleury
 - 10 - Conseil pastoral
 - 14 - Réunion des visiteurs des personnes âgées ou malades
 - 18 - 3^e «Dimanche de St-Ruf» avec Slimane Benaïssa
 - 19 - 4^e réunion du groupe Funérailles
 - 21 - Célébration pénitentielle
 - 24-25 - Fête de Noël

Janvier

- 7 - Assemblée générale de l'APOC
- 13 - Réunion de doyenné
- 14 - Conseil Pastoral
- 15 - 4^e «Dimanche de St-Ruf» avec Jacques Salomé ■

Geneviève Thouvenin



Le Père Aurard et toute l'équipe de l'Estello vous souhaitent un joyeux Noël.



Père Lucien Aurard.

Vivre l'attente

Déjà la fin décembre. Quelques jours encore et c'est la fin de l'année civile. Pour nous, chrétiens, nous sommes dans la nouvelle année liturgique depuis le 27 novembre. Elle s'ouvre, en effet, par les quatre dimanches de l'Avent qui précèdent la fête de Noël. C'est pour cela, d'ailleurs, que nous avons spontanément tendance à faire de l'Avent seulement le temps de la préparation de Noël. Mais le début de l'année liturgique est beaucoup plus que cela : c'est le temps de l'attente de la venue du Christ dans la gloire. Chaque dimanche, au cœur de l'eucharistie, l'Église dit avec solennité : « nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire. » C'est une belle façon de rappeler que le centre de notre foi est l'événement de la Résurrection et l'assurance de l'avènement du jour du Seigneur. C'est pourquoi, pour nous, chrétiens, l'attente n'est pas une faiblesse mais une conviction. Enzo Bianchi qui a fondé, en Italie, dans les années soixante, une communauté d'hommes et de femmes catholiques, orthodoxes et protestants, dit que l'attente « est l'art de vivre l'inachevé et la fragmentation, sans désespérer »¹. Pour lui, « renoncer à la dimension de l'attente serait non seulement réduire la portée de notre foi mais également priver le monde du témoignage de l'espérance auquel il a droit ». J'aime ce contraste entre l'année civile qui se termine et l'année liturgique qui commence par une attente joyeuse de la venue du Seigneur. Ce clin d'œil de nos calendriers est, pour moi, un signe, un tout petit signe, mais, après tout, une occasion de plus de se souvenir que la Bonne Nouvelle nous donne l'audace de croire autrement que les gens de ce monde, de libérer et d'ouvrir ce qui est au cœur de nos vies, de sortir de nos limites et de tourner notre esprit vers un avenir. N'est-ce pas ce que vient de faire l'abbé Pierre en laissant publier ses réflexions et ses interrogations recueillies pendant près d'un an par Frédéric Lenoir²? Sur les vingt-huit chapitres du livre³ qui traitent de thèmes tels que le fanatisme religieux, le problème du mal, l'eucharistie ou encore le

péché originel, cinq sont consacrés à des questions de morale sexuelle. Il en parle, dit-il, parce que nombreux sont les chrétiens et les non chrétiens qui sont étonnés et parfois blessés par les positions très fermes de l'Église. Alors, malgré l'usure de l'âge et son ardent désir de voir se terminer sa mission sur la terre, il choisit de sortir du silence car ces questions, même si elles ne relèvent pas des fondements de la foi, méritent un vrai débat. Son propos reste d'ailleurs assez mesuré. Il se dit favorable à l'ordination d'hommes mariés, mais affirme avec

L'attente n'est pas une faiblesse mais une conviction

force la nécessité de maintenir le célibat consacré. Il ne condamne pas l'union de personnes du même sexe, mais souhaite que le mariage reste une institution sociale réservée aux hétérosexuels. Il ne connaît aucun argument théologique déterminant qui semble s'opposer à l'ordination des femmes et pense que cette question relève avant tout de l'évolution des mentalités. Il rappelle surtout que tout cela tient finalement une très faible place dans les Évangiles et qu'il ne faut pas focaliser là dessus. En tout cas, à 93 ans, l'abbé Pierre nous surprend une fois de plus ! Et si c'était son devoir de prophète qui le poussait à parler une dernière fois à contre temps? Depuis soixante-dix ans, l'abbé Pierre est l'un des meilleurs témoins du message évangélique. Nul n'est sans doute aujourd'hui mieux placé que lui pour nous parler ainsi. Puisque dans quelques jours, nous sommes à Noël, n'ayons pas peur d'« écouter la voix des guetteurs... Ils voient de leurs yeux le Seigneur qui revient »⁴.

Lucien Aurard

¹ Panorama n° 416 « l'aventure intérieure »

² Journaliste. Directeur de la rédaction du Monde des Religions

³ « Mon Dieu... Pourquoi? Petites méditations sur la foi chrétienne et le sens de la vie. » Plon, 27 octobre 2005

⁴ Isaïe, 52,8. Première lecture du jour de Noël.

Sommaire

■ Agenda p. 2

Carnet paroissial
Au jour le jour...
Droit de réponse

■ Dossier p. 4 et 5

VEA 800 congressistes
à Avignon

■ Spiritualité p. 6 et 7

Joie des bergers
et des mages

■ Air du temps p. 7

Le Noël écologique
de Pax Christi
Les moutons de la crèche

■ Vie du diocèse p. 8 et 9

Pèlerinage au pays
de Juan Diego
Le comble de la misère

■ Vie paroissiale p. 10

Le père Pierre-Joseph
Villette

■ Culture p. 11

Les dimanches de Saint-Ruf

L'Estello

Paroisses Saint-Ruf Saint-Joseph
N° 233 - décembre 2005

Directeur de la publication:

Père Lucien Aurard

Rédactrice en chef: Margot Gept

Équipe de rédaction:

Anne Camboulives, Michel Hayez, Denise Maurin,
Geneviève Thouvenin.

Photo de couverture:

Mireille Bosq

Rédaction - Administration:

27, boulevard Gambetta

84 000 Avignon

Tél. 0490 1673 73 - Fax 0490 1673 71

E-mail: orate@libertysurf.fr

Commission paritaire n° 54 242

Dépôt légal: 4^e trimestre 2005

Abonnement: 8 €

Le numéro: 2,50 €

Éditeur: Bayard Service Edition Méditerranée

Centre la Baume

1770, Chemin de la Blaque,

13090 Aix-en-Provence

Tél. 0442 16 12 01

bse-mediterranee@bayard-service.com

www.bayard-service.com

Secrétaire de rédaction: D. Roussy

Rédactrice graphiste: V. Villemagne

Mise en page: F. Laroche

Imprimerie: JF Impression - 34072 Montpellier

«*Debout dans la lumière, accueillons le salut de Dieu*». C'était le thème choisi par Vivre Ensemble l'Évangile Aujourd'hui pour son 6e congrès qui se déroulait cette année à Avignon, au Parc des expositions de Châteaublanc, du 11 au 13 novembre. Les 600 équipes qui constituent ce mouvement presque trentenaire ont planché pendant cinq ans. Le précédent avait eu lieu à Nantes en l'an 2000.

800 congressistes pour vivre l'évangile!

L'Action catholique «*hommes*», en devenant mixte en 1976 a pris ce nouveau nom, représentatif d'un objectif aussi simple qu'ambitieux. Quoi de plus enthousiasmant et quoi de plus difficile, que de vivre ensemble l'Évangile aujourd'hui, à une époque où «*ce sont de nouveaux dieux qui font recette : dieux des jeux de hasard, dieux des stades, dieux des présages...*» comme l'écrit Roger Roussel, ancien président de VEA.

VEA qu'est-ce que c'est, comment ça marche, qui cela concerne-t-il?

Convaincus qu'il est possible de bâtir ensemble une vie qui soit Bonne Nouvelle, des hommes et des femmes

de tous horizons et de toutes conditions sociales se réunissent en équipes diocésaines (Avignon en compte douze ou treize) d'une dizaine de personnes à raison d'une fois par mois. La plupart s'engagent en couple, beaucoup de «*recommençants*» s'y retrouvent. Ils réfléchissent sur des thèmes divers : vie des quartiers, divorcés/remariés, engagement chrétien en politique... Un tour de table permet à chacun d'exprimer son vécu ; le thème suivant est choisi à partir de ces séances, qui nourrissent aussi un journal mensuel. La réunion se tient dans un certain «*cadre*», l'objectif étant de permettre de sortir d'une situation difficile, pour avancer. Il tient en quatre verbes : vivre, comprendre, reconnaître, changer...

Alors, ce congrès?

800 participants (dont 70 Vauclusiens), c'est gigantesque! Cela demande une organisation hors pair. Et elle l'était. Loger et nourrir tant de monde pendant trois jours, assurer les déplacements, rendre chaleureuse une salle immense et impersonnelle (réservée trois ans à l'avance) par une décoration originale - superbes cubes géants suspendus, réalisés en tissu par chaque région, fleurs de papier sur les sièges - les organisateurs avaient pensé à tout, jusqu'aux boîtes à lettres pour envoyer des messages personnalisés, avec la talentueuse complicité de l'artiste Françoise Gonnet qui avait dessiné de fort jolies cartes postales et illustré les

enveloppes. Des cadeaux en souvenir pour chaque congressiste : une écharpe en tissu provençal que chacun arborait en signe de reconnaissance, de la lavande de Provence et un flacon d'huile d'olive... de Palestine. Sans oublier le superbe «*Livret du congressiste*» contenant le programme détaillé du séjour, la présentation des protagonistes, les paroles des chants écrits et mis en musique par Michel Bonnassies, ni les très utiles écrans géants pour que l'on puisse voir les intervenants même du fond. Chaque diocèse avait participé activement en préparant son «*stand*», que l'on pouvait admirer dans une salle annexe, où trônait une belle crèche prêtée par le Père Marin, de Baumes de Venise. Les piliers de cette pièce étaient couverts de prières et d'intentions en forme de lampes. On eut même droit à un spectacle fort sympathique, chaque diocèse défilant en costumes, homme, femme ou enfant bien vivant accompagné de sa réplique parfaitement identique : une marionnette géante! Une librairie présentait toutes les publications de VEA. Non, vraiment, rien ne manquait, grâce aux organisateurs et à tous les bénévoles qui s'étaient impliqués. Les participants étaient enchantés, eux-mêmes animés d'un enthousiasme et d'une ardeur éloquentes.

Un programme dense

Vendredi 11 : après l'ouverture du congrès par Monseigneur Cattenoz en



Amic Camboulives

Des prières et des intentions en forme de lampes.



Remarquable organisateur de VEA, Paul Delmas responsable de ce congrès.



*Vivre, comprendre, reconnaître, changer...
la devise des participants*

Des hommes et des femmes de tous horizons animés par une même conviction : il est possible de bâtir ensemble une vie qui soit Bonne Nouvelle!

personne, la présidente Chantal Forté a présenté l'équipe nationale d'animation (ENA!) puis «notre*» cher Père Robert Chave qualifié de «mémoire d'Avignon», avec sa bonhomie et sa générosité coutumières, a interviewé trois témoins : Monique Gavard, Serge Bassibé et Madeleine Bailly. Chacun avec sa personnalité a parlé de son expérience du Salut, raconté comment Jésus-Christ est entré dans leur vie et leur a permis de changer. Veillée de prière avec Danielle Sciaky, de Carnoux en Provence, auteur, compositeur et interprète, rédactrice en chef de la revue «A travers chants», publication au service de l'éveil à la foi et de la catéchèse.

Samedi 12 : riche journée qui a débuté au moment de la prière par la danse de Sylvie Cavier, de Lunel. «La danse me fait découvrir l'importance du geste comme une prière» dit-elle; puis les interventions du Père Olivier Pety, président de l'association Mas de

Carles le matin, de «notre*» brillante et modeste théologienne Chantal Guillermain, l'après-midi, à propos de la rencontre de Jésus et de Zachée (Lc 19, 1-10). À 18h à l'église du Sacré-Cœur messe présidée par Mgr Cattenoz au cours de laquelle trois personnes de VEA ont été confirmées.

Dimanche 13 : après la prière, échange entre le Père Nishant Irudayadason (Inde) qui prépare un doctorat de philosophie à l'Institut catholique et à l'Université à Paris, et le Père Bernard Le Lann, aumônier national de VEA, puis intervention de Xavier Lamblin, président national du Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD) qui se mobilise depuis plus de 40 ans contre la misère, l'exclusion et l'exploitation des plus faibles. Une assemblée générale a clôturé le congrès.

Vendredi et samedi, des carrefours organisés en tables studieuses d'une dizaine de personnes, ont ponctué ces

journées de réflexion : le Magnificat de Marie a permis de s'interroger sur «qu'est-ce qui m'a mis debout?», L'entretien de Jésus avec Nicodème sur «quel événement m'a fait, comme lui, changer de regard, accepter de renaître?», enfin L'appel de Nathanaël sur «est-ce que Dieu m'appelle encore aujourd'hui? Est-ce que je lui réponds? Grâce à qui?» Questions essentielles que nous pouvons nous poser à tout moment.

Un congrès qui marquera les mémoires, des graines semées, et déjà de belles récoltes...

Avec nos remerciements chaleureux à Paul Delmas, originaire de la Lozère, Avignonnais de longue date, ancien ingénieur du Génie rural, que nous avons sollicité en tant que responsable de ce congrès. En remarquable ambassadeur de VEA, constamment sur le pont, il a pourtant répondu avec beaucoup de bonne grâce à toutes nos questions. ■

Anne Camboulives

Pour en savoir plus

www.vea.asso.fr

À lire : «L'Évangile au cœur de notre bonne volonté». Fruit de 5 ans de réflexion, de Nantes à Avignon, l'ouvrage retrace la progression du Mouvement (20 €)

* Mais non mais non, ce n'est pas par esprit de clocher, mais on aime bien montrer sa fierté à Saint-Ruf, qui est un peu comme un village...

Joie des bergers et des mages

La crèche traditionnelle, provençale en particulier, réunit autour de l'Enfant Jésus les bergers et les mages que les Évangiles présentent séparément : Matthieu parlant des mages et Luc des bergers. Heureuse composition, car nous sommes, chacun, autant berger que mage...

Les mages sont des païens (c'est-à-dire des non-juifs), ils font partie des peuples qui marchent dans l'ombre parce qu'ils n'ont pas bénéficié de la lumineuse révélation qui a été faite à Israël.

Un faire-part céleste, un faire-part divin

Pourtant, au dire des prophètes, Dieu ne veut pas exclure les nations de cette connaissance. La lumière confiée à Israël leur est aussi destinée... et voici venu le temps où Dieu lui-même leur communique son message par le « média » le mieux adapté à leur mentalité et à leur culture. Des astrologues d'Orient ont repéré dans le ciel une étoile qu'ils ont déchiffrée comme l'astre naissant du roi des Juifs. En effet, la création est au service du Créateur, les astres parlent de l'œuvre de Dieu, et ici l'étoile décelée par les mages annonce la naissance divine à la terre entière; par elle, Dieu fait part de cette bonne nouvelle à tous les hommes qui sont sous le ciel et les conduit vers cet Enfant-Roi. À Jérusalem, les saintes Écritures d'Israël confirment le message divin et précisent le lieu de la naissance annoncée. Et les mages furent remplis de joie!

L'Évangile des anges

Quant aux bergers, ils sont déconsidérés parmi les Juifs, méprisés et tenus à l'écart. Et c'est à eux que le Seigneur

La crèche nous remet sous les yeux le véritable visage de notre Dieu, humble et proche, tendre et vulnérable.

fait connaître, par la voix des anges, les messagers de Dieu et ses porte-parole traditionnels dans le monde biblique, l'heureuse nouvelle de la naissance de Jésus, Christ et Sauveur. Et les bergers vont vers l'enfant, le cœur ensoleillé de joie!

La Bonne Nouvelle d'un Dieu différent

À Noël, Dieu se révèle vraiment comme tout autre que nous l'imaginions. Souvent quand nous disons Dieu, nous pensons puissance et gloire, grandeur et majesté, Dieu lointain, indifférent ou impassible. C'est pourquoi, chaque année, la crèche nous remet sous les yeux le véritable visage de notre Dieu humble et proche, tendre et vulnérable... Dieu qui se laisse approcher et toucher; Enfant Dieu qu'on peut prendre dans ses bras et serrer sur son cœur; Dieu sans voix qui donne la parole à l'homme; Dieu qui ressemble à tout homme car chacun de nous a été

ce petit enfant.

Dans la nuit de Noël, le Seigneur ne s'est pas fait voir aux bergers, comme jadis au prophète Isaïe, assis sur son trône de gloire, environné de la multitude des anges. Mais il s'est donné à contempler dans un nouveau-né entouré de sa mère et de son père terrestre. Ce bébé « enveloppé de langes et couché dans une mangeoire » est présenté par l'ange comme un « signe », un signe discret qui ne force pas l'adhésion. Un signe simple aussi, adapté aux bergers qui sont d'humbles gens; ce signe est à la portée des petites gens, comme vous et moi, ni savants, ni puissants, mais de ces petits à qui Dieu préfère révéler ses secrets. Sans doute faut-il être petit et humble de cœur pour pouvoir le reconnaître, ou devenir « petit », comme un enfant, pour accepter que Dieu soit ainsi. À nous aussi ce signe de la crèche parle de Dieu et nous apprend qui est ce Dieu que nous méconnaissons si souvent.

À la crèche où sont venus les bergers, « tout le monde est étonné »...

Et si, en cet Avent de Noël, nous demandions la grâce de nous étonner de la merveille d'un Dieu si grand qui se veut fragile et dépendant; nous étonner que Dieu soit présent, là en cet Enfant. Nous étonner que le Créateur de toutes choses et de l'humanité ait besoin d'une femme, d'une mère pour venir au monde. Nous étonner enfin de ce que l'amour, la douceur et la tendresse qui entourent toute naissance humaine baignent la divine naissance de la même lumière d'amour, tendre et douce...



Mireille Bardoc

La Nativité de Nicolo da Foligno (Musée du Petit Palais à Avignon).



La Nativité de Giovanni di Paolo (Musée du Petit Palais à Avignon).

Alors notre étonnement se changera en admiration et notre admiration se chargera de joie.

Joie de découvrir le Seigneur en Jésus, son Enfant bien aimé. Joie de croire que cet Enfant, qui est des nôtres, est le Fils aîné de la multitude des hommes, ces hommes qu'il prend pour ses frères et veut conduire à son Père.

Grâce d'un cœur déshabitué et joie du cœur qui s'émerveille, le cœur rajeuni par l'enthousiasme et la gratitude... Cette année, nous ne fêtons pas le énième Noël de notre existence, parce que c'est bien « aujourd'hui qu'il nous est né un Sauveur », le Fils de Dieu Ami des hommes. C'est aujourd'hui que le Seigneur prend vie parmi nous pour nous donner sa Vie, aujourd'hui qu'il descend dans notre obscure humanité pour nous faire venir dans sa lumière, en sa bienfaisante présence et c'est ainsi qu'il nous sauve aujourd'hui même!

Comme les bergers et les mages, laissons-nous conduire vers la crèche où Jésus nous tend les bras. Chaque naissance ouvre une espérance; après de ce petit Enfant, redécouvrons que tout est possible grâce à son amour!

Et que la joie de Noël lève en nos cœurs et autour de nous !

Chantal Guillermain

Le Noël écologique de Pax Christi

Depuis plusieurs années, Pax Christi, auquel se sont associés d'autres mouvements catholiques, réfléchissent ensemble et agissent sur les questions environnementales.

Un livre « Planète vie, planète morte : l'heure du choix » a été publié en juin¹ et une campagne de sensibilisation est en cours. Pour ne pas gâcher inutilement du papier, c'est sur Internet et par mail² que vous pouvez en prendre connaissance par une affiche. Celle-ci sera tirée sur papier seulement à la demande.

Noël est l'occasion de prendre conscience que notre planète est en danger. Des gestes, respectueux de l'environnement sont proposés: supprimer de nos achats les cadeaux superflus qui encombrant nos armoires, ne pas multiplier les emballages qui remplissent inutilement nos poubelles, limiter

nos déplacements en voiture... en un mot, convertir nos modes de vie. Sauver l'air, l'eau, la terre, la mer, la forêt, est l'enjeu de tous. Les enfants qui sont sensibilisés par leurs enseignants sont souvent plus ouverts que les adultes au problème écologique. Mgr Stenger de Pax Christi souhaite que des initiatives soient prises par de nombreux chrétiens, en famille, en paroisse, en mouvement, afin de « nous préparer, dans la joie, à célébrer Noël avec sobriété et une consommation raisonnable »

1 Cerf 275 pages 24 €

2. e-mail: terrenoel@cef.fr

Les moutons de la crèche

Lorsqu'ils sont petits les enfants aiment beaucoup faire la crèche. La structure, c'est souvent Papa qui l'installe. Le décor est confié à Maman. Quant aux santons, tous veulent les placer, même les plus petits, au risque de quelques casses.

Si le Petit Jésus n'est mis dans la crèche qu'au retour de la messe de Minuit, il n'en est pas de même des moutons qui attendent, bien sagement, sur le buffet. En effet dans certaines familles, il est une jolie tradition.

La veille de Noël, les moutons ont été attribués à chacun des membres de la famille, présents et absents, aux amis même. Les petits sont ravis de choisir leur mouton « celui-là, c'est le mien ». Mais le grand jour, c'est le lendemain matin: un moment très attendu, lorsque avant d'ouvrir les cadeaux bien rangés au pied de l'arbre, chacun va chercher son mouton. À tour de rôle, en commençant par le plus petit, on le dépose dans la crèche au plus près de Jésus. Jésus servi le premier en ce



Carla est heureuse d'offrir son mouton à Jésus.

jour de Noël, n'est-ce pas plus qu'un geste, mais la reconnaissance qu'un Sauveur nous est né? « Il est né le Divin enfant... »

Pèlerinage au pays de Juan Diego

L'Association des pèlerinages Diocésains du Vaucluse organisait, cette année, un pèlerinage exceptionnel au Mexique du 10 au 21 octobre.

Le but était d'aller prier et honorer Notre-Dame de Guadalupe à Mexico; nos accompagnateurs spirituels étaient le Père Raymond Doumas, qui fut missionnaire en Amérique Centrale pendant trente ans et Mgr Robert Chave que les paroissiens de St-Ruf connaissent bien.

Vingt millions de pèlerins par an

Le sanctuaire de Notre Dame de Guadalupe se trouve en périphérie de Mexico et sa fréquentation annuelle atteint 20 millions de pèlerins en provenance de toute l'Amérique Latine. Les pèlerins viennent en famille, parfois de très loin; ils campent à même le sol sur l'immense esplanade devant le sanctuaire. Les célébrations se déroulent dans la nouvelle basilique inaugurée en 1976. Elle peut contenir 20 000 personnes. On chante, on parle, on danse, on prie à haute voix, on applaudit, bref c'est une religion très démonstrative mais sincère: il faut s'y habituer surtout nous occidentaux! Dans ce lieu exceptionnel, les messes sont célébrées toutes les demi-heures depuis 6h du matin jusqu'à 20h le soir.

Une vierge au visage indien!

L'histoire de N.-D. de Guadalupe commence le 9 décembre 1531 avec une apparition sur la colline de Tepeyac



Robert Chave

La pyramide de Palenque: beau témoignage de la civilisation indienne.



Robert Chave

Beauté architecturale et décor fastueux des églises datent du XVI^e siècle.

d'une belle dame à un indien, Juan Diego. Cette dame se présenta comme étant la Vierge Marie, mère de Dieu et demanda que l'on construise un sanctuaire à cet endroit. L'Évêque exigea de Juan Diego une preuve de cette apparition. La dame lui dit alors de cueillir les fleurs qui avaient poussé dans cet endroit désertique. Celui-ci ramassa de belles roses qu'il mit dans sa cape (*la tilma*) pour les porter à l'Évêque. Lorsqu'il déplia sa cape, les roses tombèrent sur le sol et un magnifique portrait de la Vierge Marie apparut imprimé sur sa cape: c'était une Vierge au visage de femme indienne, d'où le symbole du message envoyé aux indigènes. Cette histoire eut donc un retentissement énorme auprès des populations indiennes qui se convertirent en masse à la religion catholique... Depuis cette date, la ferveur envers la Vierge de Guadalupe ne se dément pas; tout visiteur de marque ou anonyme de passage à Mexico se rend au sanctuaire de la Vierge de Guadalupe pour la prier.

Au Chiapas, une foi étonnante

Autre aspect de ce voyage-pèlerinage :

les rencontres avec des missionnaires français, l'un à Mexico, l'autre dans la province du Chiapas. Là-bas, le missionnaire est totalement immergé dans la vie des plus pauvres: il est tout à la fois assistant social, médecin, instituteur, conseiller en tout genre et, bien sûr, prêtre. Il est très respecté et écouté par l'ensemble de la population. Il a un rang social.

Au Chiapas, province indienne très reculée, nous avons découvert un syncrétisme religieux assez troublant. Dans l'église de San Juan de Chamula se déroulent des cérémonies mêlant coutumes indiennes et religion chrétienne avec des *chamans* qui soignent les malades par des incantations démonstratives et des sacrifices de volailles!...Étranges survivances de croyances mayas mêlées à la foi catholique avec l'assentiment du prêtre car, dit-il, ces gens sont baptisés.

Au cours de ce périple, nous avons pu admirer de nombreuses églises, couvents, cloîtres, chapelles édifiés par les Espagnols dès le XVI^e siècle. Outre la beauté architecturale et le décor fastueux de ces monuments, signalons une fréquentation religieuse très importante de la population actuelle. Le pape

Méprise

Une erreur d'interprétation est à l'origine du nom de la Vierge de Guadalupe.

C'était le 12 décembre 1531. La Vierge apparut à Juan Bernardino, l'oncle de Juan Diego, et le guérit. Elle lui demanda de dire à l'Évêque, Don Fray de Zumarraga, qu'elle voulait être appelée la « Sainte Vierge Marie de Coatlxopeuh ». Mais l'Évêque, ne parlant pas Nahuatl, crut qu'il voulait dire la Sainte Vierge Marie de Guadalupe, une ville espagnole qu'il connaissait bien et qui honorait la Vierge. C'est de ce jour que date son appellation de Notre Dame de Guadalupe.

Jean-Paul II s'est d'ailleurs rendu 5 fois au Mexique durant son pontificat et il a canonisé Juan Diego.

En conclusion, nous rendons grâce à N.-D. de Guadalupe qui nous a permis de découvrir d'autres civilisations et d'autres populations dans un pays magnifique et attachant. ■

Louis Chassaing



Le message de la Vierge de Guadalupe à Juan Diego: « Ne suis-je pas là, moi qui suis ta mère, N'es-tu pas sous mon ombre, sous ma protection? N'est-ce pas moi qui suis la source de ta joie? N'es-tu pas au creux de mon manteau entre mes bras ».

Éphéméride paroissiale (suite)

1963-1964 Le Concile Vatican II poursuit sa marche dans une société en mutation

Le livre de Paroisse du père Marius Firmin, curé de St-Ruf pendant 24 ans, rend compte des événements qui ont marqué sa vie et celle de la Paroisse.

Le 1er juillet 1962 le Père Marius Firmin se rendit à Rustrel pour la célébration du centième anniversaire du décès de Pauline Jaricot (Lyon 1799-9 janvier 1862), là où la fondatrice de l'œuvre de la Propagation de la Foi (1822) et du Rosaire vivant (1826, association de prière regroupant 2 250 000 membres en France en 1862), mue par l'espoir d'humaniser la condition ouvrière, s'était ruinée en remettant en marche une fonderie.

En juillet l'abbé Gérard Augier rejoignait comme vicaire le Père Robert Vallier; il assura la colonie des garçons au Malzieu-Ville (Lozère) du 5 au 14 août, puis prêcha pour la première fois à la fête du 15 août.

Les anniversaires pontificaux rythmaient déjà le souvenir des grandes heures d'Avignon: ainsi le Père curé se rendit à Villeneuve le 16 septembre, six cents ans et quatre jours après la mort d'Innocent VI. Le magnifique tombeau du pape dans lequel repose son gisant, avait été ramené en 1959 de la chapelle de l'hospice à la Chartreuse fondée par ce pape et qui était le lieu originel de sa sépulture.

Huit jours plus tard, il assistait à la bénédiction de la chapelle Ste-Bernadette à Cavaillon.

À Noël, la neige tomba en abondance et le thermomètre descendit à - 8° et

moins - 9° sans refroidir la ferveur des paroissiens aux différentes messes.

Un cambriolage nocturne du 30 janvier 1963 avec ouverture des troncs pour une somme modique et le vol du micro de l'ambon, le dimanche 17 février, touchèrent la paroisse.

À la fête de l'Annonciation, à Saint-Michel de Frigolet, le Père Firmin assista à la bénédiction abbatiale du nouvel abbé, le Père Gérard Raymond.

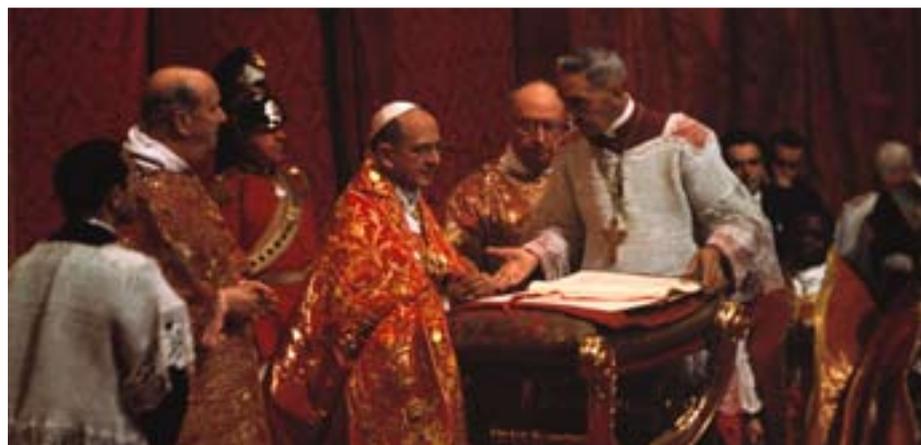
Le 3 juin au soir et le lendemain à midi, le glas des églises de la ville annonça la mort du « bon pape Jean XXIII ».

Les premiers lots de la kermesse des 8-10 juin, téléviseur, réfrigérateur, marquaient les progrès de l'électroménager dans les foyers tandis que les besoins d'agrandissement des écoles de la paroisse pesaient sur les vacances du Père Firmin. Il se rendait toutefois de temps à autre à Pamiers à l'invitation de Mgr Rigaud, enfant de la paroisse.

Il accompagna à Rome NN.SS. Urtasun et Rigaud pour la deuxième session de Vatican II et eut le privilège d'être admis aux congrégations générales des 2 et 3 octobre (alors que les Pères entreprenaient la discussion du schéma sur la Révélation).

Le 27 octobre (fête du Christ-Roi) fut instauré le principe d'une quête unique par messe, tandis que la dignité de ce geste était soulignée auprès des quêteurs comme un service d'Église

Michel Hayez



Le pape Jean XXIII ouvre le Concile dans la Basilique St-Pierre.

Brèves

Le Père Hervé d'Anselme est heureux. Il a réalisé son projet de réunir dans une maison, personnes atteintes de maladies orphelines et personnes valides. Nouvelle adresse de « Notre refuge » 6 rue Poème du Rhône 84000 Avignon. Tél 04 32 76 37 30

Des expositions de crèches, il y en a beaucoup. Ne manquez pas celle organisée par la Communauté des sœurs cisterciennes de Blauvac. Elles vous attendent à l'abbaye Notre Dame du Bon Secours jusqu'au 31 janvier. Tél 04 90 61 81 17

Pour combattre la lèpre, les 28 et 29 janvier l'Association Raoul Follereau se mobilisera en vous tendant un tronc de quête. Rejoignez-nous : Margot Gept tel: 04 90 85 73 29 Sabine de Dieuleveut tel: 04 90 31 17 25

Droit de réponse

Des lectrices nous écrivent suite à la parution de l'article sur Monclar dans l'Estello N° 232

Les HLM du quartier Monclar Sud ainsi que Ramatuel et l'Athénée ont été construits pendant la guerre d'Algérie et ont accueilli les rapatriés, « pieds noirs » ou maghrébins, au moment de l'indépendance de l'Algérie.

Il n'est pas juste de dire que l'avenue Monclar ne mène nulle part, car elle permet de rejoindre les membres de la communauté gitane qui habitent le Terminus de Monclar, ainsi que le SES Lavarin, mais aussi le CMS (Centre Médical Social), l'école Saint Roch, le centre commercial de la Courtine, la Rocade, la gare TGV, l'hôpital... L'adjectif « régalien » nous semble inapproprié car elle n'a jamais été liée à la royauté, si l'on accepte l'étymologie de cet adjectif.

En 20 ans, grâce aux efforts du personnel des établissements scolaires, primaires et secondaires, au travail des bénévoles, à la présence d'éducateurs dans les rues, un certain nombre de jeunes ont pu passer leur bac et réussir à l'université. Nous ne nions pas les difficultés ou les échecs, mais on ne peut affirmer de façon péremptoire que « le parcours scolaire n'y est pas bon ».

Le Centre Social, dont la fermeture a été très mal vécue par tout le quartier, les habitants en souhaitent ardemment la réouverture mais voudraient être impliqués car, depuis 18 mois qu'il est fermé, des actions sont envisagées pour eux mais sans eux. Il existe dans le quartier un certain nombre d'associations qui ne sont même pas mentionnées dans l'interview et qui ont continué à fonctionner dans des conditions difficiles, malgré la fermeture du Centre Social.

Puisse le projet des Glénans porter ses fruits !

**Christiane Bray et Salima, habitantes et bénévoles.
Michelle et Marcelle, bénévoles depuis 12 ans.**

■ Le Père Pierre-Joseph Villette

Aumônier de prison au Pontet

Noël, c'est la fête mais pas pour tous. Nous pensons à la solitude des gens de la rue, des personnes isolées, des malades et des grands oubliés que sont les prisonniers. A travers le témoignage du Père Villette, nous réalisons l'importance et la beauté du rôle de l'aumônier de prison.

Moine pendant 25 ans, le Père Villette a vécu à l'abbaye de Lérins puis à l'abbaye de Sénanque dont il a été le prier. Aujourd'hui, vicaire à Entraigues, il est aussi aumônier de la prison du Pontet et, de ce fait, un familier du monde carcéral.

Son changement d'orientation, de moine cistercien au statut de prêtre diocésain, s'est fait à l'époque où Mgr Bouchex était notre archevêque. Un itinéraire qui, a priori, surprend. Mais en l'écoutant, on comprend vite la cohérence entre ces deux parcours « La vie monastique comme la vie du prisonnier est solitude, séparation d'avec sa famille, ses amis, découverte d'un autre milieu ». La ressemblance en effet s'arrête là. Si avoir été moine a préparé le Père Villette à comprendre la personne incarcérée, l'aumônier est là pour un accompagnement spirituel. « je n'ai pas de recette : être sans préjugé est nécessaire, nous confie-t-il. Témoigner de la présence de l'Église dans ce milieu si spécial qu'est la détention est très important et la présence d'un prêtre fondamentale »

En qualité d'aumônier, le Père Villette a la possibilité de circuler librement dans la prison et de rencontrer toute personne incarcérée. Elles sont au nombre de 750 au Pontet (comme dans toutes les prisons de France, un chiffre supérieur au nombre de places prévues initialement). La moitié des incarcérés sont des musulmans de nationalité française, peu d'étrangers.

Le Père Villette se rend tous les jours à la prison. « La majorité des personnes que je rencontre, nous dit-il, connaissent l'extrême pauvreté, beaucoup de jeunes déstructurés, de milieux défavorisés. Je suis là pour les aider, aider ceux qui ont été catéchisés à retrouver le chemin de la foi, pour d'autres à leur faire connaître l'Évangile ».

Son passé de moine, à l'écoute d'une voix intérieure, a dû faciliter cette approche car, nous dit-il « La rencontre est relativement aisée. Il y a une dimension de



Mireille Bardoc

Légende.

confiance qui passe plus facilement lorsqu'on est prêtre. On est frappé de voir que la situation de pauvre vous rend perméable à la rencontre de Dieu. La grâce peut toucher plus facilement quelqu'un qui n'est pas en résistance ».

Deux moments forts dans la semaine : les messes du samedi et dimanche qui sont suivies chacune par 25 à 30 prisonniers. Elles durent 1 h 30 et se passent sans incident. « Pour toutes ces personnes, la messe est un endroit de liberté où elles découvrent dans leur cœur, qu'elles sont libres et que le Seigneur est libération » En cette veille de Noël nous partageons le témoignage d'espérance du Père Villette.

Propos recueillis par Margot Gept

Le saviez-vous

Un aumônier de prison a un statut officiel, comme l'aumônier militaire, l'aumônier des hôpitaux ?

Le Père Villette est aumônier depuis 5 ans, d'abord à la prison Sainte-Anne à Avignon, puis à la prison du Pontet depuis sa construction en 2003. Jusqu'à leur départ, la communauté des Jésuites assurait l'aumônerie catholique. Elle est indépendante des 2 autres structures : le Secours Catholique d'une part, qui accueille les familles et les visiteurs de prison d'autre part. À noter que les autres religions peuvent avoir aussi leurs accompagnateurs.

Au programme des « Dimanches de St-Ruf »

Conférence, chorale, récital de piano, nous rassembleront tous les mois à venir. À ne pas manquer

Le 15 janvier 2006 à 17 h

Jacques

Salomé: Et si on se réconciliait avec la tendresse ?

La tendresse est une aspiration profonde en nous. Elle n'est pas un sentiment, mais

une qualité de la relation qui va donner un goût de bienveillance, de douceur et d'harmonie à nos échanges. Nous la maltraitons souvent, non seulement dans nos relations proches mais aussi sociales.

Se réconcilier avec la tendresse !

Jacques Salomé insistera sur ce point et montrera le lien très étroit entre l'état de santé et de bien-être qui peut nous habiter et la qualité des relations proches, celles qui sont vitales pour nous. Il nous invitera à prendre soin de nos relations les plus essentielles, qui tissent notre histoire. En amont les relations aux parents ou ceux qui les ont remplacés, les relations amoureuses et de couple, les relations professionnelles et sociales (qui sont de véritables déserts sur le plan de la tendresse), en aval les relations avec les enfants qui sont notre part d'éternité.

Avec passion et sensibilité, il nous proposera des chemins possibles et quelques balises claires accessibles à tous, pour nous réconcilier avec la tendresse.

Livres ressources de J. Salomé :

- ▶ *Apprivoiser la tendresse* - Ed. Jouvence
- ▶ *Bonjour tendresse* - Albin Michel
- ▶ *Je t'appelle tendresse* - Albin Michel.
- ▶ *Je croyais qu'il suffisait de t'aimer* - Albin Michel.
- ▶ *Le courage d'être soi* - Ed. le Relié.

Le 19 mars 2006 à 17 h

Ein Deutsches Requiem de Johannes Brahms (1833-1897) par l'Ensemble Choral Arpège de Lyon. Direction: **Lorène Médoc**

Dans une monumentale fresque agencée en sept mouvements sur base de textes bibliques Johannes Brahms a choisi de donner à son requiem un caractère de « religiosité humaine universelle ». Consolation, humilité et ferveur côtoient la tristesse de l'âme mise en relief par deux solistes, un chœur et un orchestre, ici réduit par Brahms lui-même à 2



pianos dans la version de Londres datant de 1869. Brahms écrira à ce sujet: « Je me suis consacré à la noble tâche de rendre mon œuvre immortelle également accessible aux âmes dotées de quatre mains. Désormais, elle ne peut périr ». Curieusement, Brahms paraphrase la Lettre aux Corinthiens qu'il utilise dans la sixième section de son œuvre: « Alors, la parole qui fut écrite sera accomplie: La mort est engloutie dans la victoire ».



Lorène Medoc

Après un premier prix de conservatoire en orgue dans la classe de Chantal de Zeeuw, Lorène suit un troisième cycle de direction de chœur chez Jean-François Senart et a obtenu en 2004 un diplôme de chef de chœur professionnel

dans la classe de Michel Corboz. En outre, elle est titulaire d'un diplôme d'enseignement en orgue de la classe de François Delor au Conservatoire supérieur de Genève, et prépare actuellement le diplôme de concert, rattaché aux filières de virtuosité du conservatoire. Lorène Medoc est actuellement organiste à la paroisse d'Ecully. Elle dirige depuis 2001 l'Ensemble Choral Arpège

L'Ensemble Choral ARPEGE

est né il y a plus de 30 ans. Il fait partie du mouvement « À cœur joie ». Après avoir chanté, sous la direction de Michel Magnin un vaste répertoire à capella de chants de la renaissance, chants liturgiques orthodoxes, Negro Spirituals, chants populaires de tous pays, il découvre, avec Luc Denoux, puis Philippe Fournier, les œuvres pour chœur et orchestre. Lorène Medoc prend la direction du chœur en septembre 2001. Elle dirige en 2002 la Missa Brevis de Théodore Gouvy et en 2003 le Requiem et les Motets de Maurice Duruflé. Au programme de l'année 2004, la cantate BWV 150 de Johann-Sebastian Bach (pour soli, chœur et orchestre), le Nisi Dominus (pour alto solo et orchestre) et le Dixit Dominus (pour soli, chœur et orchestre) de Antonio Vivaldi. Au programme de cette année: le Requiem Allemand de Brahms.

Le 7 mai 2006 à 17 h

Récital de piano. Jean Luc André et Cosima Favier.

Programme: **Dvorak: 3 danses slaves (4 mains) - Liszt: Saint-François de Paule marchant sur les eaux - Consolations n° 3,4,6, - La chapelle de Guillaume Tell - Bach/Reger: Concerto Brandebourgeois n° 6 (4 mains).**

Jean Luc André,

né en Avignon, obtient 3

premiers prix au Conservatoire de sa ville natale, suivis d'une médaille d'or au Conservatoire de Versailles. Il étudie ensuite avec Jeanne-Marie Darre et Lucette Descaves. Admis au C.N.S.M. de Paris, il y obtiendra un 1^{er} prix de musique de chambre et un 1^{er} prix de Piano dans la classe de Gabriel Tacchino. En 1985, lui est décerné le certificat d'aptitude à l'enseignement du Piano et il exerce depuis à l'E.N.M. « Olivier Messiaen » d'Avignon. Son répertoire étendu de Bach à nos jours, sa personnalité passionnée, font de lui un artiste éclectique très recherché. Jean Luc André nous avait enthousiasmés l'an dernier. Il nous fait l'honneur et l'amitié de revenir, bénévolement bien sûr, avec Cosima Favier, aux Dimanches de



Saint-Ruf, pour ce récital à 4 mains.

Cosima Favier

est initiée au piano à l'âge de 4 ans par sa mère. Elle obtient avec succès le premier Prix de piano, musique de chambre, harmonie,



contrepoint et analyse, ainsi que le Diplôme d'État de Professeur de Piano au Conservatoire de Strasbourg. À cette occasion elle reçoit le Prix de la ville de Strasbourg. Elle se perfectionne ensuite à la Musikhochschule de Saarbrücken où elle obtient le diplôme de « Musikerziehung ». Elle enseigne au EMMA de Bagnols sur Cèze et se produit en formations de musique de chambre dans différents festivals en France et à l'étranger. ■



**POMPES FUNÈBRES
DE FRANCE**

Dévouement

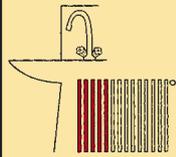
Dignité

Disponibilité

24h/24

Tél. 04 90 80 62 62

33, boulevard Saint Ruf
84000 AVIGNON



Chauffage central
Plomberie
Sanitaire
Zinguerie
Climatisation

Michel DALMAS

5, avenue Antoine-Vivaldi
(Ancien chemin de Ramatuel)

84000 AVIGNON

☎ 04 90 88 33 96

Favorisez nos Annonceurs



CLINIQUE MONTAGARD

23, BOULEVARD GAMBETTA BP 2025 - 84023 Avignon Cedex
Tél. 04 90 14 21 14 - Fax 04 90 14 00 75

LES PRINCIPALES ACTIVITÉS :

- Consultations,
- Radiologie
Écographie
Saccoradiculographie,
- Chirurgie et les disciplines suivantes :
 - Chirurgie viscérale et coelioscopique,
 - Chirurgie osseuse et traumatologique,
 - Chirurgie vertébrale et articulaire.

**Maternelle, Ecole & Collège
CHAMPFLEURY**

Avec une CLIS à l'école et une UPI au Collège

88, route de Tarascon - 84000 AVIGNON

Tél. 04 90 16 47 60

Direction Religieuse Trinitaire

Etablissement Mixte

Externat - 1/2 Pension

Lycée St JOSEPH

62, rue des Lices - 84000 AVIGNON

Tél. 04 90 14 56 00

www.stjoavignon.com

BAC : L, ES, SSI, S, SMS, Design

Prépa : Sc-Po, Math. Sup.-Spé.



Fruits et Légumes



Charcuterie,
vin, jus de fruits
et fromage.



Horaires d'ouverture

Du Lundi au Samedi : 8h30 à 19h Non-Stop

Le Dimanche Matin : 8h30 à 12h

101, avenue Saint Ruf (prox. Poste)

ENCLOS SAINT-JEAN

MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

Établissement géré par la congrégation
des Filles de Notre-Dame des Douleurs.

Capacité d'accueil : 67 lits

Agrément : Aide Sociale

Tél. 04 90 80 59 00

Fax 04 90 27 93 85

5, route de Montfavet 84000 AVIGNON



**Bayard Service
Régie**

Savoie Technolac - BP 308

73377 Le Bourget du Lac Cedex

☎ 04 79 26 28 21 - Fax 04 79 26 43 43



ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE

De Père en Fils depuis 1926

s.a.r.l Jean-Pierre REY

Bureau : 1 A, Bd Gambetta - 84000 AVIGNON

Tél. 04 90 82 22 38 et 04 90 27 91 53 - Fax 04 90 85 63 25



**GGG GALERIE GÉRARD
GUERRE/ANTIQUITÉS**



**Encadrements :
Restaurations**

Hôtel des Laurens / 1, Plan de Lunel
84000 AVIGNON

Tél. 04 90 86 42 67 / Fax 04 90 85 64 62



ASH

AVIGNON SERVICE HABITAT

Électricité - Plomberie
Placoplatre - Peinture
Vitrerie

Tél. 04 90 82 18 97

Fax 04 90 86 05 57

89, Avenue St Ruf - 84000 AVIGNON

Dons Sympathisants



**Les Pharmaciens
de Saint Ruf et
de Monclar**

**Vous venez de vous installer, de créer votre société
pour souscrire une publicité dans ce journal**

un simple coup de fil au 04 79 26 28 21

*La Fourchette
Restaurant*

Philippe et Danièle Kieby

*17 et 17 bis, Rue Racine
84000 Avignon*

Tél. 04 90 85 20 93

Fax 04 90 85 57 60

Fermé le Samedi et Dimanche

FENETRES ET VERANDAS

FABRICANT INSTALLATEUR DEPUIS 1952

*Le Confort
sans se ruiner*

PVC - ALUMINIUM

Portes de garage sectionnelles
Volets roulants et battants

Tél. 04 90 82 25 28

MERCI À NOS ANNONCEURS

**POMPES
FUNÈBRES
AVIGNONNAISES**



☎ 04 90 85 56 82

55, avenue Monclar

84000 AVIGNON

Présents à vos côtés